

Richard de Tscharner : la transmission du patrimoine commun

Par Olivier Delhoume

La photographie connaît bien des usages mais elle se révèle au mieux lorsque que l'artiste fait converger ce qu'il voit avec sa raison d'être. À l'exemple de Richard de Tscharner, ces photographes partagent leurs émerveillements en tout authenticité.

Plutôt la planète que le monde, plutôt les vestiges que l'éclat d'une modernité aguicheuse ! C'est le thème de ce photographe humaniste qui retrouve la trace des civilisations lointaines. Il s'approche au plus près de l'éternité d'une nature malmenée. Le temps compte ; il fait son œuvre. Pour la souffrance d'un sujet ou celle d'un paysage torturé, Richard de Tscharner franchit les latitudes pour conserver la mémoire de ce qui va disparaître. Une certaine gravité est convoquée dans l'éclat d'une empathie sincère.

Depuis sa passion de jeunesse mise entre parenthèse, Richard de Tscharner aura dû attendre bien des années et le voyage au Mali en 2003 avec son ami Jean-Baptiste Huynh, pour retrouver le temps de pause et la surface sensible argentique. Jeune, il aimait se projeter loin par de longues focales. Le téléobjectif lui permettait de voir au-delà du présent immédiat. Depuis son retour en photographie, il préfère une vision naturelle et emploie des objectifs larges, voire des appareils panoramiques. C'est pour mieux embrasser les paysages qui s'offrent à lui et situer le sujet dans son environnement.

Avec le temps, les expériences de la vie se sont greffées sur une adolescence impatiente pour le conduire sur les chemins incertains de la découverte. Cette ouverture du regard donne du poids à ses images. Au bout du monde : Yémen, Egypte, Soudan, Groenland, la scène est posée. Nous sommes face à une pyramide en demi-teinte sur le site de Dahchour. Autre pyramide, celle de Houni à Meidoum, le cerne noir d'une ombre se découpe au zénith. Merveilleux contrepoint au large d'Ilulissat : triangle d'un éperon sale et glacé de la banquise. Loin des cartes postales, nous sommes proches d'une vérité en suspens qui révèle l'urgence.

De millénaire en millénaire : l'âge des pierres et des glaces, du sable et des nuages, Richard de Tscharner nous entraîne sur des territoires qui produiront l'émotion. La catastrophe attend son heure. Le grand écart des formats carrés et panoramiques permet de mieux arpenter nos consciences.

En 2008, le photographe fait le tour de monde et parcourt seize pays : 108 jours d'admiration de ce que nous n'aurions pas su voir. Oubliée la carcasse d'un camion ancré dans le sable du massif Gilf Kebir. Disparu le souffle des anges au désert libyque. Il est seul présent, regarde et prélève l'image qu'il nous donnera. L'émotion de la perte et d'un patrimoine en faillite résonne au fort de Nubie. Tant de pierres à ramasser pour jalonner le chemin de l'oubli. La ruine aussi guète les arbres tel l'olivier millénaire des Pouilles qui garde ses secrets au creux des racines. Au pays Dogon, la branche morte lance son doigt vers l'horizon pour nous promettre une saison de pluies nourricières. Au Cambodge, un sourire de pierre veille sur la jungle. Au Soudan, un colosse est tombé à moins qu'il n'ait jamais pu se dresser parmi les pierres de la carrière ; les sculpteurs, surpris par quelque attaque ennemie, ont quitté le chantier trop tôt. Au sommet de l'Himalaya, un rayon surgit pour éclairer le premier jour et éveiller nos consciences.

Richard de Tscharnier nous offre sa vision de vestiges naturels ou de civilisations égarées dans les couloirs de l'histoire. C'est ce patrimoine universel qu'il nous transmet avec le cœur et son regard ouverts aux choses et au temps. Serait-ce la raison de son émerveillement et de sa discrète sagesse ?

Tout un monde

Livre relié, 192 pages

Editions Infolio, 2009

Sculptures / Sculptures

Exposition des photographies de Richard de Tscharnier
en compagnie des sculptures d'Igor Ustinov

Galerie d'Art Passions

Cours Saint-Pierre à Genève

Jusqu'au xxxx 2012

La fondation Carène

Crée en 2007 par Richard de Tscharnier, cette fondation agit pour la promotion de l'éducation et la préservation des traditions.

www.fondationcarene.org